



CLASSIQUES  
GARNIER

NICOLE (Eugène), « Préface », *Proust et le “sens des possibles”*, p. 7-8

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14526-4.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14526-4.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## PRÉFACE

C'est dans la nuit polaire, à l'Université d'Alaska où j'étais assistant de français, qu'en 1966 je me suis mis à lire *À la recherche du temps perdu*. Quatre ans plus tard, *lecturer* à l'université de New York, j'entrepris une thèse de Ph. D. sur le Nom propre chez Proust.

La question était dans l'air. Dans « Proust et les Noms », article de 1965 qui était sa contribution à *To honor Roman Jakobson*, Barthes – sans trop entrer dans le détail – avait fait de l'opposition morphophonologique des noms aristocratiques et plébéiens la clé de la *Recherche*. En 1969, Genette consacrait un chapitre de *Figures II* aux rêveries onomastiques du jeune héros de la *Recherche*, qu'il intégrait en 1976 à la postérité du *Cratyle* de Platon dont ses *Mimologiques* faisaient l'inventaire. À l'iconisme de Barthes s'opposait l'approche de Genette qui voyait essentiellement dans ces « rêveries » une erreur du jeune héros destinée à être corrigée, point de vue critique dont une note ajoutée à la « reprise » de 1976 précisait qu'il n'invalidait pas pour autant toute recherche sur l'onomastique proustienne.

Les dix-neuf études qui composent le présent recueil ont été écrites entre 1970 et 2021. Le calendrier des anniversaires proustiens (centenaire de la publication de *Swann*, des *Jeunes filles*, du prix Goncourt), la publication des *Soixante-Quinze Feuilletts de Fallois* et de nombreux colloques en ont déterminé certains thèmes. D'autres sont nés de ces configurations textuelles que fait surgir de l'œuvre maintes fois relue l'esprit de l'escalier...

L'ensemble est regroupé en cinq parties comportant des passerelles. Ainsi la question du nom propre, traitée d'un point de vue linguistique et narratif dans la première section (chap. 1 à 4), est reprise en termes de critique génétique dans la quatrième partie (chap. 13 à 17). Cette double approche établit le rôle multiforme et continu des noms propres depuis les nombreuses variantes des cahiers de brouillon jusqu'au texte de la *Recherche*.

L'enfant de Combray (souvent appelé « le petit ») n'est pas un enfant « comme les autres ». Officiellement reconnu le soir où sa mère fait installer un lit près du sien, son « état nerveux » le conduit à Balbec pour un traitement de bains dont il ne sera plus question durant le séjour marqué par la rencontre des jeunes filles et l'enseignement du peintre Elstir.

On pourrait opposer méthodologiquement les chapitres où la symbolique d'un thème se dévoile dans un vaste ensemble d'occurrences comme c'est le cas de « Gomorrhe » (chap. 8), de la « vocation invisible » (chap. 11), des sons acousmatiques (chap. 10) ou des « inventions modernes » (chap. 9) d'une part, et, d'autre part, un épisode bien circonscrit comme celui qui ouvre la deuxième partie de *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, « carrefour narratif » délimité dans le temps d'une « journée mémorable » et où l'auteur s'adresse – au moins indirectement – au lecteur de *Du côté de chez Swann* publié six ans plus tôt.

De l'intertextualité – foisonnante dans la *Recherche* – on interrogera surtout le désir, formulé à la fin de la grande méditation du *Temps retrouvé*, de s'inscrire dans une « filiation noble », celle des prédécesseurs de la mémoire involontaire.

La lecture de Claude Simon aide à préciser le « sens des possibles » que, selon Rivière, Proust possédait comme nul autre. On en trouve la trace – souvent en fin de phrase – dans la multiplication ludique des hypothèses hétéroclites mais les possibles s'abouchent à l'impensable ; ils sont dans le « comme on s'ignore ! » du héros à qui Françoise vient d'annoncer que « Mademoiselle Albertine est partie », ou à qui Albertine apprend qu'elle fut l'amie de Mlle Vinteuil et de son amie...